

trop brusquement et sans précaution dans cette même place. J'ai là des chevaux de frise, déterrés tout récemment dans la fondrière de Bannockburn, où ils avaient été placés par Robert Bruce pour blesser les pieds des chevaux anglais et qui, dans le cas dont je vous parle, endommagèrent grièvement la partie postérieure du savant docteur d'Utrecht. Mais il faut bien savoir souffrir pour la science. »

Monkbarns commença alors le défilé de ses objets rares et curieux; la liste en est trop longue pour que nous puissions même essayer de le suivre, d'autant mieux qu'il y avait une histoire, des commentaires dans toutes les langues, des citations en prose ou en vers faisant l'accompagnement obligé de cette revue d'objets d'un autre âge. A la vérité, plus d'un sujet moderne s'était glissé subrepticement, grâce à l'enthousiasme, à la foi robuste, à l'amour-propre du savant, au milieu des vénérables débris du passé.

Pour être juste, il convient pourtant de dire que la collection était véritablement remarquable et qu'elle était de nature à faire honneur à un amateur sérieux, patient et favorisé par d'heureuses rencontres. Ajoutons qu'elle n'avait pas coûté fort cher : sauf deux ou trois folies, — tous les vieux savants en font, — vraiment inexplicables, tout le reste avait été acquis à bon compte. Oldbuck avait cherché longtemps, patiemment; on l'eût vu autrefois, matin et soir, courant à travers Cowgate, Canongate, le Bown et Saint-Mary's-Wynd', partout, en un mot, où se rencontraient des troqueurs, des revendeurs, des trafiquants de vieux; il avait trouvé là cet elzévir, ici cette vieille médaille. Il racontait toutes ses bonnes fortunes avec une joie, un élan qui l'épanouissaient encore et réjouissaient véritablement son jeune ami.

Il ne lui épargnait aucun détail; il lui faisait lire la date,